



Communiqué de presse
Le 14 novembre 2025, Paris

12E EDITION DU BAROMETRE IFOP-DASTRI PATIENTS

LA NOTORIETE ET LA CONNAISSANCE DES BOITES VIOLETES DASTRI DOIVENT ENCORE PROGRESSER

Si le pourcentage des patients en autotraitement respectant le protocole de tri de leurs dispositifs médicaux en fin de vie a globalement progressé en 2025, comme le révèle la 12e édition du baromètre IFOP-DASTRI¹, les écarts sont toujours significatifs selon les catégories de patients. Quant aux boîtes violettes, distribuées pour permettre le recyclage de certains dispositifs médicaux, leur notoriété auprès des patients et la connaissance de leur utilisation doivent encore progresser.

82 % DES PATIENTS STOCKENT LEURS DASRI DANS UN CONTENANT DEDIE ; 69 % LE RAPPORTENT DANS UN POINT DE COLLECTE DASTRI



Pour un patient en autotraitement, gérer correctement ses déchets d'activité de soin à risque infectieux (DASRI) implique une double action : les stocker dans un contenant dédié puis rapporter ce contenant dans un point de collecte DASTRI.

- En 2025, 82 % des patients interrogés déclarent déposer leurs DASRI dans un contenant dédié, un score en légère progression par rapport à 2024 (81 %).

Douze ans après la création de la filière, une minorité significative de patients -18 %- jettent toujours leurs DASRI en vrac avec leurs déchets ménagers (8 %) ou dans le bac des recyclables (10 %). Ce comportement est plus marqué chez les personnes traitées pour une courte durée. 42 % d'entre eux jettent leurs DASRI en vrac : dans le bac des recyclables (24%) ou avec les déchets ménagers (18 %). Et chez les 18-35 ans : 37 % ne déposent pas leurs DASRI dans un contenant dédié, mais les jettent en vrac dans le bac du tri sélectif (23%) ou dans la poubelle du tout-venant (14 %).

- Certains des patients ayant stocké leurs DASRI dans un contenant dédié ne vont toutefois pas jusqu'au bout du geste de tri. En 2025, 69 % des patients respectent le protocole, qui répond à des enjeux de sécurité et d'environnement, et rapportent le contenant en pharmacie. Un pourcentage en progression par rapport à 2024 (67 %, soit +2 points) et 2023 (65 %, + 4 points). Mais 13 % jettent ce contenant avec leurs déchets ménagers ou dans le bac des recyclables au lieu de le rapporter en pharmacie.

¹ Questionnaire auto-administré par internet du 27 août au 10 octobre 2025 auprès de 2 488 patients en autotraitement : 1 062 (42,7 %) en provenance de la base IFOP et 1 426 (57,3 %) participants via la FFD. 24,3 % étaient utilisateurs de pompes patch à insuline, 10,2 % d'injecteurs corporels, 43,7 % de capteurs de glucose en continu et 46 % de stylos réutilisables.

DES ECARTS SIGNIFICATIFS SELON LES CATEGORIES DE PATIENTS

Le taux de 69 % à l'échelle du panel recouvre des scores qui diffèrent sensiblement d'une catégorie de patients à l'autre :

- 94 % des adhérents à une association de patients rapportent leur contenant en pharmacie ; c'est le cas pour seulement 40 % des patients non adhérents.
- 79 % des personnes traitées pour une longue durée font le bon geste vs 32 % des personnes traitées pour une courte durée.
- 81 % des patients de plus de 35 ans trient correctement leurs DASRI vs 35 % des 18-35 ans.
- c'est le cas pour 73 % des patients résidant en province, mais seulement pour 53 % de ceux d'Île-de-France.
- enfin, les femmes et les hommes ne font pas preuve de la même implication : 75 % des patientes vont jusqu'au bout du geste de tri et rapportent leurs contenants en pharmacie. C'est le cas pour 62 % des hommes utilisateurs de dispositifs médicaux perforants.

Pour réduire ces écarts, plusieurs actions peuvent être menées en parallèle :

- poursuivre la communication sur l'impact des blessures par un perforant : en 2025, 73 % des patients interrogés sont conscients qu'une piqûre par un DASRI impliquera un traitement médical préventif et un suivi très lourd pour l'agent de collecte ou de tri concerné. Le défi est donc de sensibiliser les 27 % restants pour les encourager à agir.
- inciter les médecins à prescrire les boîtes DASTRI sur leurs ordonnances, surtout lorsqu'il s'agit de patients de moins de 35 ans et/ou de personnes traitées pour une courte durée.
- encourager les pharmaciens à conseiller systématiquement leur patientèle sur le bon usage des boîtes DASTRI.
- initier des démarches proactives ciblées, en partenariat avec l'Assurance Maladie.

« *Nous devons poursuivre l'amélioration du geste de tri pour certaines catégories de personnes en autotraitement. Et l'une des options pourrait être de les sensibiliser via Ameli ou le site monespace.sante.fr* » propose Laurence Bouret, déléguée générale de DASTRI, qui compte initier prochainement une démarche auprès de l'Assurance Maladie.

TROIS ANS APRES LEUR LANCEMENT, LA NOTORIETE ET LA CONNAISSANCE DES BOITES VIOLETTES DOIVENT ENCORE PROGRESSER

Pour répondre à l'évolution des dispositifs médicaux, l'éco-organisme DASTRI, en charge de la collecte et du traitement des déchets de soin à risque infectieux des patients, a mis en place un double circuit de collecte, qui s'appuie sur deux types de boîtes distribuées gratuitement par les pharmaciens :

- le premier circuit, celui des boîtes jaunes, opérationnel depuis 2013, permet de trier les dispositifs médicaux perforants sans électronique, qui seront éliminés par incinération ou prétraitement et enfouissement.
- le second circuit, celui des boîtes violettes, déployé depuis 2022, permet de trier les dispositifs avec électronique et de recycler leurs différentes fractions matière (piles, cartes électroniques, métal, plastiques).



Le bon geste de tri implique désormais, pour le patient, de stocker ses DASRI dans les deux types de boîtes (s'il utilise les deux types de dispositifs médicaux) et d'arbitrer à chaque utilisation entre boîte jaune ou boîte violette.

L'enquête 2025 montre qu'il existe d'importantes marges de progression concernant l'utilisation des boîtes violettes :

- 52 % des patients utilisateurs de dispositifs recyclables savent que les rapporter dans une boîte violette va permettre de les recycler.
- 50 % des utilisateurs de pompes patch à insuline et d'injecteurs corporels les rapportent dans une boîte violette.
- 31 % des utilisateurs de capteurs de glucose en continu rapportent l'aplicateur dans une boîte violette.
- 42 % des patients qui n'utilisent pas les boîtes violettes pour rapporter leurs DASRI recyclables déclarent ne pas connaître ces boîtes. Leur notoriété a donc progressé depuis deux ans, puisqu'ils étaient 56 % dans ce cas en 2024 et 2023.
- et 36 % des patients mettent en avant le fait que leur pharmacien n'a pas de boîte violette. Un chiffre qui, lui, s'améliore lentement : ils étaient 37 % dans ce cas en 2024 et 39 % en 2023.

« A une très large majorité (91 %), les patients en autotraitement se disent sensibles à l'impact environnemental des produits de santé qu'ils utilisent. Nous devrions donc voir progresser le geste de tri des dispositifs médicaux à recycler et nous travaillons à leur proposer toujours plus de solutions. Notamment dans le cadre de travaux menés avec nos adhérents au sein du DASTRI LAB. » souligne Laurence Bouret.

L'INFO-TRI, MOYEN D'INFORMATION N°1 DES PATIENTS SUR LES DASRI



L'implication des adhérents metteurs en marché dans la sensibilisation via l'Info-Tri est d'autant plus nécessaire qu'il s'agit du premier moyen d'information des patients sur les DASRI. Il est cité par 52 % des répondants en 2025, devant le conseil apporté par le pharmacien (cité par 39 % des patients) et le site internet de DASTRI (mentionné par 31 %).

Au quotidien, dans leur vie personnelle, c'est la télévision qui vient en tête des médias consultés par les patients toutes catégories confondues (citée par 63 % des répondants) devant les réseaux sociaux (40 %) et la radio (36 %). Ces trois canaux sont donc privilégiés par DASTRI pour communiquer avec les patients dans les régions où les taux de collecte doivent le plus progresser, l'Île-de-France et l'outre-mer.

A PROPOS DE DASTRI

Réagréé par les pouvoirs publics pour six ans en décembre 2022, DASTRI est un éco-organisme atypique, financé en totalité par les industriels de santé (entreprises du médicament et fabricants de dispositifs médicaux). DASTRI met à disposition des patients en auto-traitement et des utilisateurs d'autotests de diagnostic une solution de proximité simple et sécurisée pour l'élimination des déchets perforants qu'ils produisent à leur domicile et qui représentent un risque pour la collectivité. DASTRI inscrit son action en partenariat avec les acteurs de santé et les acteurs institutionnels. La filière s'appuie sur la distribution gratuite de boîtes jaunes pour les DASRI sans

électronique et les boîtes violettes pour les DASRI avec électronique, par les 20 700 pharmacies d'officine de l'Hexagone et d'Outre-mer. À vocation d'abord sanitaire, l'éco-organisme entend néanmoins innover pour réduire les impacts environnementaux en tenant compte des spécificités et des contraintes de la filière. Pour plus d'informations : www.dastri.fr

CONTACT PRESSE

Laurence Bouret : - 06 24 56 04 82- laurence.bouret@dastri.fr

Vanessa CHIRINOS TELLES, Chargée de communication – 06 21 07 51 23 – vanessa.chirinos-telles@dastri.fr

PRESSROOM :

Visuels en téléchargement sur <https://www.dastri.fr/espace-press>

SI LA PERFORMANCE GLOBALE PROGRESSE LÉGÈREMENT



DES ÉCARTS SIGNIFICATIFS SUBSISTENT SELON LE PROFIL DES PERSONNES



LA NOTORIÉTÉ ET LA CONNAISSANCE DES BOÎTES VIOLETTES DOIVENT ENCORE PROGRESSER



RAISONS INVOQUÉES PAR LES PATIENTS QUI N'UTILISENT PAS LES BOÎTES VIOLETTES POUR LEURS DASRI RECYCLABLES

« Je ne connaissais pas l'existence des boîtes violettes » **42%**

« Mon pharmacien n'a pas de boîtes violettes »* **36%**

*Début 2025, DASTRI a fourni des kits de boîte violette à toutes les pharmacies françaises.

L'INFO-TRI, PREMIER MOYEN D'INFORMATION DES PATIENTS SUR LES DASRI



52% ont vu l'info-tri



39% ont été conseillés par leur pharmacien



31% consultent le site DASTRI



29% ont été conseillés par un prestataire de santé à domicile



20% ont consulté les réseaux sociaux